



Chics Chapeaux

C'est la couleur qui donne l'éclat au chapeaux aujourd'hui! Quinze sous pour l'achat d'une enveloppe des Teintures Diamond, rendront votre vieux chapeau de feutre ou de paille comme un neuf. La teinture à la maison est en honneur aujourd'hui; c'est un réel plaisir, et combien de piastres cela épargne. Teignez vos chapeaux et vos robes; colorez les garnitures, vos sous-vêtements et vos bas. Mais servez-vous de véritables teintures, non pas de couleurs synthétiques, qui ne font que barioler.

Pour une nouvelle garde-robe ou pour draperies dans la maison, teignez et colorez quel peu! Soyez sûrs de faire usage des teintures "Diamond"—une véritable teinture—même pour colorer seulement.

GRATIS: Votre pharmacien vous donnera l'encyclopédie des teintures Diamond; suggestions et directions simples pour teindre et colorer; aussi de vrais échantillons de tissus teints. Notre gros catalogue "Color Craft" illustré gratuit—Écrivez à Diamond Dyes, Dept. M-14, Windsor, Ont.

Teintures Diamond

Trempez simplement pour COLOSER, ou faites bouillir pour TEINDRE.

LANterne GRATIS

Cette véritable machine de vous amuser avec équipement complet, fonctionne à l'huile ou à l'électricité, démonte gratis avec tous les accessoires, y compris films de vues comiques, tableaux fixes etc., etc.



Passer agréablement vos soirées avec cette merveilleuse machine. Vendez seulement 16 RACINES MERVEILLEUSES pour nous, et vous recevrez cette magnifique machine en récompense. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, écrivez nous, nous vous enverrons les marchandises à nos frais ainsi que notre catalogue de cadeaux.

Adresse PREMIUM MAIL ORDER
Dept. 70 251 rue St-Joseph, Québec



MALADES DESESPERES

REPRENEZ COURAGE !...

La merveilleuse méthode entièrement végétale qu'un prêtre a découverte, vous sauvera.

Les vingt traitements de l'Abbé HAMON,

comprenant: Diabète, Albumine, Prostate, Rhumatisme, Anémie, Ver Solitaire, Nerfs, Epilepsie, Coqueluche, Maladies des Femmes, Vers intestinaux, Diarrhée, Obésité, Paralysie, Artério-Sclérose, Boutons, Estomac, Varices, Hémorroïdes, Hémorragies, Bronchite, Asthme, Tuberculose, Coeur Reins, Fole, Constipation, Ulcères de l'estomac, Ulcères Varyeux, Eczéma, etc., etc., et toutes maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN REGIME RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative très instructive, française ou anglaise, envoyée gratis et franco, sur demande. Adresses:

Laboratoires Botaniques & Marins
130, rue Ste-Hélène,
MONTREAL, QUE.

Agents demandés dans chaque comté du pays

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 5

La Terre Enjôleuse

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

Le premier appel de la messe ne sonnait pas encore au clocher de l'église. André s'assit sur une souche de peuplier pour se dire tout à son aise que jamais, il n'avait été aussi heureux. Pourquoi certaines âmes tourmentées vont-elles chercher le bonheur si loin, lorsqu'il est tout près? A Paris, il n'avait rien vu d'aussi joli, d'aussi frais que ce vallon par cette belle matinée d'avril. La nature compose des merveilles à peu de frais. Une source qui chante, et, alentour, des arbres, des fleurs, de l'herbe verte; des oiseaux dans les arbres, des papillons sur les fleurs, et, dans l'herbe, le cri-cri du grillon. La brise qui caresse le visage, et, par-dessus tout cela, un beau soleil dans un ciel bleu.

Le tintement de la cloche tira André de sa rêverie. Il se leva, et, au pied du gros noyer, parmi la berle et le cresson, il trouva la nasse, dans laquelle frétilaient les loches et les vairons. Il les vida dans le seau qu'il avait apporté, remplaça la nasse et se hâta de remonter le coteau.

Sa mère avait fini sa toilette, André la regarda avec tendresse et lui dit:

—Sais-tu, maman, que tu paraissais encore bien jeune!

—Jeune, mon André, quand j'ai un grand fils de trente-trois ans! Et les années qui viennent de s'écouler ont compté double pour moi.

—Pauvre maman! comme je t'ai fait souffrir!

—N'en parlons plus. Tu es revenu, et je m'estimerai heureuse si je puis te garder.

C'était vrai que la mère Lambert demeurait fort avenante malgré ses cinquante-cinq ans. Plutôt grande, bien campée sur ses hanches, elle était le type de ces robustes campagnardes qui ne craignent pas la besogne et savent travailler comme un homme. Ses yeux bruns rayonnaient de bonté et d'intelligence. Son corsage et sa jupe de cachemire noir lui donnaient fort grand air; ses traits bien dessinés, sillonnés de rides légères, s'encadraient dans les dentelles finement tuyautées d'une coiffe posée sur des bandeaux à peine grisonnants.

—Mère, dit André, autrefois, on disait que je te ressemblais.

—C'était vrai, mon cher fils, et au moral encore plus qu'au physique. Dans ma jeunesse, j'étais rêveuse, sentimentale, j'aimais le beau. Ce n'est pas défendu, mais il faut se défier des rêveries. Elles nous font voir les choses sous un jour presque toujours faux. C'est peut-être cela qui t'a perdu, mon cher enfant.

—Peut-être, maman.

—Les gens pratiques, qui ne rêvent jamais, sont peut-être moins sympathiques que les autres, mais ils font toujours bien leurs affaires.

—Tel est mon père.

—Ton père est avant tout un honnête homme. Il aimerait mieux perdre jusqu'à son dernier sou que de commettre quelque chose contre l'honneur. C'est vrai qu'il a réussi, mais la chance nous a toujours souri... A propos, André, nous sommes propriétaires de la ferme.

—Ah! vous l'avez achetée?

—Oui, la maison, deux cents boissellées (1) de terre et le cheptel. Cela représente une belle somme. Le propriétaire à tenu à faire une concession en notre faveur. La famille de mon père était dans la ferme depuis si longtemps! Pourtant, nous n'avions pas assez d'argent pour payer le tout, et, pour s'acquitter, ton père a vendu ma petite propriété de la Minière.

Le dernier coup de cloche interrompit ces confidences. La fermière prit son missel et dit à son fils:

—Nous n'allons pas partir ensemble. Les gens te reconnaîtraient, ou du moins ils le devineraient, en te voyant à côté de moi, et de nombreuses langues aviseraient peut-être ton père. Je ne veux pas compromettre le succès de l'aventure que j'ai imaginée. Tu vas partir le premier, en passant par le jardin; après la messe, tu reviendras de même.

André embrassa sa mère et partit. Dans l'église, il se plaça dans un coin, pour ne pas être remarqué. Mais on est curieux au village, et plus d'un regard se posa sur cet inconnu. Lui se souciait peu de ces regards, et il n'eut d'yeux que pour sa mère

qui, assise dans le banc de famille, priait avec ferveur, sans doute pour la réussite de son projet. Lui-même supplia Dieu de toucher le cœur de son père, non pas tant pour lui que pour la chère créature qui serait désolée de perdre son fils une seconde fois.

Après la messe, André, furtivement, rentra à la ferme comme il en était sorti. Sa mère était de retour depuis quelques instants.

—Tu dois avoir faim, dit-elle.

—Un peu.

Elle posa un saladier et un sucrier sur la table.

—Nous allons faire de la trempine, dit-elle, j'ai pris une miche chaude chez le boulanger. Casse-la dans le saladier, pendant que je m'occuperai de la fricassée.

Tout en rompant le petit pain croquant, André promenait ses regards autour de lui, et il se sentait saisi d'une émotion inexprimable. Le stin, il avait à peine eu le temps de jeter un coup d'œil dans la maison, mais, à présent, il pouvait tout à son aise examiner cette pièce, dans laquelle s'était écoulée la plus grande partie de sa vie, entre sa mère qui le dorlotait, comme le font toutes les mères, et son père qui avait une prédilection marquée, pour son fils aîné, prédilection, hélas! bien mal récompensée. Rien n'y était changé; on eût dit qu'il était parti de la veille. C'était toujours la même pièce claire et nette, avec son carrelage reluisant de propreté, ses murs blanchis à la chaux et son plafond aux solives brunes, d'où pendaient des jambons et des chapelets de saucisses. Sur la cheminée, il y avait un fusil, enveloppé d'une gaine verte. Son père lui en avait fait cadeau le jour de ses dix-huit ans, en même temps que d'un permis de chasse, et il se rappela sa joie juvénile, sa douce fierté de se sentir un homme en maniant cette arme. Il se rappela aussi ses longues courses dans les prairies et dans les bois, avec son chien Réveillard, à la poursuite des lapins, des perdrix et des cailles; le contentement qu'il éprouvait en rapportant une belle pièce, contentement partagé par toute la famille. Sur le buffet, il y avait une boîte vernie qu'il connaissait bien. Elle contenait le violon donné par son père un jour qu'il avait gagné le premier prix de labourage, au concours agricole de Melle. Comme bien des jeunes gens de la campagne, il avait appris la musique, et, souvent, la journée finie, à l'heure où le laboureur se repose un instant avant de se mettre au lit, il avait promené l'archet sur les cordes harmonieuses, remplissant la campagne d'une mélodie pleine de charme et de mélancolie. Il regardait aussi, d'un air attendri, la table flanquée de ses deux bancs, sur lesquels la famille s'asseyait, la mère près de la cheminée; le père, le dos à la fenêtre, avec, à ses côtés, ses deux fillettes, et, en face de lui, ses deux garçons. Après huit ans d'absence, André allait de nouveau s'asseoir à cette table, mais clandestinement et en proscrit. Ne serait-ce pas la dernière fois?

La voix de sa mère le fit tressaillir:

—Tu sais encore faire la trempine? disait la fermière.

—Oui, dit-il en mettant plusieurs morceaux de sucre dans le saladier.

—Il y a longtemps que tu en as mangé?

—Jamais depuis que je suis parti.

—Alors, tu vas te régaler.

Le cœur du jeune homme éclata en un sanglot.

—Ah! fit-il, aurai-je le courage de manger?

—Pourquoi? demanda la mère alarmée.

—J'ai le cœur serré.

—Moi aussi. Depuis huit ans, j'ai eu le cœur serré bien des fois, et mes larmes ont souvent mouillé mon pain. Mais cela ne sert de rien de boudier contre son estomac. Il faut bien manger quand même, puisqu'on ne peut vivre sans ça.

Elle mouilla le pain de deux verres d'eau, et lorsque le sucre fut bien fondu, elle versa dans le saladier un demi-litre de vin rouge.

—Pour moi, dit-elle, je chasse toute préoccupation, pour ne songer qu'à la joie de t'avoir en face de moi. Demain sera peut-être mauvais, mais aujourd'hui est bon. Fais comme moi; mange et ne pense à rien.

Les vairons chantaient dans leur friture. Dans une autre poêle cuisait

Elle manquait de souffle, avait des accès d'étourdissement, d'affaiblissement, ne pouvait faire de longues marches

Mme L.-A. Oliver, Grandville Ferry, N.-E., écrit: "Il y a quelques années j'avais de si violents accès d'étourdissement et d'affaiblissement, que je pouvais à peine me tenir debout sans m'appuyer et je ne pouvais faire une promenade un peu longue sans être à bout de souffle."

"J'avais pris une grande quantité de remèdes de médecins, mais sans en retirer aucun bien permanent; c'est pourquoi, ayant lu dans l'Almanac B.B.B. ce que l'on dit des



je décidai de les essayer, et je n'ai pas été déçue; elles sont bien telles que représentées. Je suis convaincue que je leur dois d'être encore vivante".

Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens et détaillants ou envoyées directement sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limitée, Toronto, Ont.

tout doucement une belle tranche de jambon, sur laquelle la fermière venait de verser un filet de vinaigre. Une odeur de bonne cuisine remplissait la pièce et chatouillait l'odorat. C'était vrai qu'il n'y avait pas moyen de rester maussade devant cette table bien servie, et, quand André eut porté à ses lèvres la première cuillerée de trempine, il oublia ses soucis pour savourer le régal dont il était privé depuis si longtemps.

Tout en mangeant, ils causèrent.

(à suivre)

AU LECTEUR

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans mensuels, n'ont qu'à envoyer 17 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront un roman tous les mois pendant un an.

Rhumatismes. "Ma femme était si douloureusement affligée de rhumatismes qu'elle était incapable de quitter le lit," écrit M. John Bruidhof de Pasadena, Calif. "Après avoir employé différents remèdes, sans succès, elle essaya le Novoro du Dr. Pierre. Elle est maintenant aussi forte et bien portante qu'auparavant". Cette médecine herbeuse bien connue facilite l'éjection, par les selles, des microbes et matières nocives de l'organisme. Ce n'est pas un article de droguerie, des agents spéciaux seulement peuvent la fournir directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

GOITRE Une dame qui essayait tout en vain et découvrit enfin un Remède sur et simple envoi tous détails GRATUITEMENT. Alice May, Box 12 AT-Windsor, Ont.

PHONOGRAPHE GRATIS

Phonographe avec système bon moteur. Reproduit records de monologues, chant, musique. Fait pour durer, beau fini, tourne régulièrement. Donnera beaucoup d'agrément à toute la famille. Donné en retour de la vente de 30 gravures artistiques, à 10c. chacune.

BLUINE MFG. Coy. 5040 rue Mill, Concord Jct., Mass. U.S.A.

Lisez le Bulletin de la Ferme